



HAL
open science

Rétrospective sur les analyses du travail domestique

Dominique Fougeyrollas

► **To cite this version:**

Dominique Fougeyrollas. Rétrospective sur les analyses du travail domestique. Journées d'études sur l'actualité des écrits du Professeur André Nicolai-Kiel, May 2014, Le Havre, France. pp.7. hal-01498153

HAL Id: hal-01498153

<https://hal.science/hal-01498153>

Submitted on 13 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Autours de l'anthropologie économique : journées d'études sur l'actualité des écrits du professeur André NICOLAÏ-KIEL LE HAVRE 22 & 23 mai 2014

Rétrospective sur les analyses du travail domestique

Dominique FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL IRISSO-CNRS - Université Paris Dauphine
Dominique.Fougeyrollas@dauphine.fr

En novembre 1997, dans une communication au Colloque « Vingt-cinq ans d'études féministes. L'expérience Jussieu » (2001), j'ai souligné l'importance du soutien de Renaud Sainsaulieu du côté de Danièle Kergoat et d'André Nicolaï et Eugène Enriquez de mon côté pour la création du Gedisst, équipe du CNRS sur la division sociale et sexuelle du travail¹. J'ai mis en avant l'originalité et le dynamisme de nos recherches et je ne m'étais pas attardée sur les continuités et les convergences intellectuelles entre nous-mêmes et nos aînés. Je vais le faire aujourd'hui avec une émotion certaine.

Quelques rappels d'éléments de contexte qui témoignent du déploiement des recherches féministes et sur le genre au CNRS et à l'Université. En effet, la création du Gedisst, concomitante des ATP CNRS 1983-1987 a constitué une étape importante du développement institutionnel de ces recherches. Je m'exprime devant un public éclairé, je ne développerai pas la définition du genre comme catégorie d'analyse et je renvoie notamment à la publication aux éditions du CNRS en 1991 *Sexe et genre. De la hiérarchie entre les sexes*, sous la direction de Marie-Claude Hurtig, Michèle Kail et Hélène Rouch².

A partir d'octobre 1975, je suis chargée de TD à l'UFR d'économie de l'Université d'Amiens et à l'université Paris X-Nanterre. A Nanterre, je suis intégrée à l'équipe d'enseignants d'économie pour les sociologues et je suis donc accueillie au CAESAR. En 1977, se tient l'atelier « Travail domestique » du colloque de l'ACSES « Travail », donnant lieu à un travail collectif alliant économistes et sociologues menant des recherches sur le marché du travail, la reproduction de la force de travail, l'école, la famille, le travail domestique et la division du travail entre les femmes et les hommes³. C'est après cette rencontre qu'André Nicolaï dans le cadre du DEA. « Economie et société » nous⁴ associe à son séminaire sur la reproduction des

¹ De 1984 à 87, j'ai été co-directrice de cette équipe avec D. Kergoat.

² Cet ouvrage assez vite épuisé, la réédition n'a néanmoins lieu qu'en 2002, cela malgré les demandes réitérées des auteurs. Expliquer les délais, presque dix ans entre ces deux éditions, est une longue histoire que je ne ferai pas maintenant.

³ Bruno Lautier : "Forme de production capitaliste et 'procès de travail domestique'", *Critiques de l'économie politique, nouvelle série*, n°1, octobre-décembre 1977, p. 61-90, F. Bourgeois et alii : " Travail domestique et famille du capitalisme", *Critiques de l'économie politique, nouvelle série*, n°3, avril-juin 1978, p. 3-23.

⁴ Nous je veux donc dire avec Andrée Kartchevsky, Danielle Chabaud-Rychter, Anne-Marie Devreux, Michèle Ferrand.

agents sociaux. Puis c'est la préparation d'un groupe ad hoc « Articulation entre système productif et structures familiales - Méthodologies des approches comparatives hommes-femmes », X^e Congrès mondial de sociologie de l'ISA (association internationale de sociologie), Mexico 1982 et la publication de l'ouvrage *Le sexe du travail. Structures familiales et système productif* (1984).

Nos analyses sont à cette époque directement nourries de notre militantisme dans les groupes féministes et des lectures des premiers textes théoriques mettant au jour l'androcentrisme des savoirs constitués consubstantiel de la domination et de l'oppression des femmes⁵. Nicolaï accompagne, soutient le développement nos recherches. Avec le recul, il est certain que ses encouragements expriment une des dimensions prioritaires de sa pensée sur l'intrication inhérente de la praxis et de l'idéologie ; il est également attentif dans ce moment d'exubérance aux promesses de changement social portées par le mouvement de libération des femmes. Je vais donc tenter de développer plus systématiquement ces hypothèses.

La première partie de la communication présente les recherches menées en collaboration avec Danielle Chabaud-Rychter au sein du CAESAR, au fondement de ces études deux hypothèses : l'autonomie relative de la production et de la reproduction et l'articulation des rapports sociaux (1982, 1985).

La deuxième partie analyse les transformations des relations familiales et les formes actuelles d'externalisation du travail domestique. Cette évolution s'accompagne de tensions et de conflits : l'accès à l'autonomie pour les femmes peut n'être qu'une simple mise en conformité avec la logique économique et l'extension de la raison instrumentale, en reprenant les termes de Nicolaï. En revanche, les propositions de refondation du monde commun à partir d'une politique du *care* dans les termes avancées par Joan Tronto, par exemple, sont plus clairement du côté des « innovations-expérimentations sociales ».

⁵ Je pense notamment aux articles de Nicole-Claude Mathieu (1970, réédition 2013), Christine Delphy (1970, réédition 2013), Colette Guillaumin (1977, réédition 1992).

1. Autonomie relative de la production et de la reproduction et rapports sociaux de sexe

Rappelons : L'analyse de l'anthropoïétique, se fonde sur une perspective globale d'anthropologie sociale et l'apport de Nicolaï est la mise en évidence des modes de « connexion » entre les différentes sphères d'activités des sociétés. D'où la formulation condensée : « Si les agents sont simultanément agis, acteurs et auteurs, il faut renoncer dans les sphères d'activité sociétales au principe de non-contradiction » (1999, p. 11, cf. antérieurement 1974).

L'analyse de Nicolaï dans l'article de « Et le poussent jusqu'au bout ... » (1974⁶) participe d'un ensemble d'auteurs prônant un certain « retour » à Marx au tournant des années 1960. Par la suite, Nicolaï revient sur ce travail et considère qu'il intègre insuffisamment les apports des théories freudiennes. De cet article (1974), je retiendrai particulièrement trois dimensions qui guident également les recherches que j'entreprends avec Danielle Chabaud-Rychter en sein du CAESAR :

- la dénonciation d'un usage mécaniciste ou fonctionnaliste du concept de mode de production ;

- l'insistance, particulièrement peu courant, qui rejoint les préoccupations des féministes sur MRA (mode de reproduction des agents) ;

- et enfin, la critique d'une superstructure idéologique, reflet des pratiques réelles, « superstructure des superstructures ». Il montre en revanche que le système de représentations idéologiques SRI est « accolé », connecté à chacune des instances du social MPB (mode production des biens), MRA, MPR (mode de régulation des agents). « Le SRI est la médiation obligatoires entre les nécessités et les contraintes structurelles qui « conditionnent » la pratique « obligatoire » des agents (indirectement par leur socialisation, directement par leur situation) et leur comportement » (1974, p. 80). C'est précisément l'approfondissement des conditions qui président à l'effectivité de ces contraintes qui est par la suite l'objet de ses recherches (1990b).

Notre analyse du travail domestique s'appuie sur la définition par Christine Delphy du mode de production familial, régi par le patriarcat, il organise les relations sexuelles, l'éducation des enfants, les services domestiques et la production de certaines marchandises comme la petite production marchande (1970, réédition 2013). Mais nous récusons ce qui paraît une définition a-historique du mode production domestique déterminant la condition de toutes les femmes au profit d'une approche spécifique du travail domestique en relation avec les transformations du salariat et du capitalisme (Bourgeois et alii, 1978).

⁶ 1974, c'est l'année du débat et du vote à l'assemblée nationale de la loi autorisant l'avortement (Ferrand et Jaspard, 1987, Mossuz-Lavau 1991, Garcia, 2011). Le vote de cette loi est un moment important dans l'évolution des rapports entre les femmes et les hommes, une d'étape essentielle dans la marche vers l'égalité et l'autonomie pour les femmes.

L'hypothèse centrale qui fonde la recherche menée au sein du CAESAR *Espace et temps du travail domestique* (1985) est celle de rapports sociaux de reproduction distincts des rapports de production ; pour ce faire il s'agit de définir le travail domestique comme un ensemble de pratiques, système de pratiques. C'est la logique de leur agencement qui révèle les rapports sociaux qui le fondent. Le travail domestique s'accomplit dans une relation entre personnes : la disponibilité permanente du temps des femmes au service de la famille, rapport de dépendance et de subordination. Cette relation de service, rapport social de sexes qui caractérise le procès de travail domestique, n'est pas circonscrite au noyau conjugal mais doit être étudiée dans l'ensemble de la parenté. Lié aux transformations de la famille et de l'ensemble de la société salariale, le contenu du travail domestique exprime cette coordination multifonctionnelle entre la famille et les autres institutions de la reproduction.

2. Reconfiguration des familles et évolution des services domestiques

a-Mutations de la famille

Dans l'article « Identifications expérimentales et innovations sociales » André Nicolai met au jour les mutations récentes dans les chaînes d'identification. Puis, il annonce des questions qui mériteraient d'être approfondies et notamment les précisions sur le statut actuel des mères. Citons :

- « les mères : succédant à la complémentarité simplificatrice antérieure, la mixité croissante des rôles introduit nécessairement du flou dans les interprétations et les identifications. Même si les problèmes techniques des occupations extérieures et domestiques ont été résolus, reste celui de l'énoncé et de l'intériorisation des règles : mères accédant à une parole sans parfaite légitimation sociale, et pères maintenant un langage devenu inintelligible » (1990a, p. 82).

Sous-jacente à cette dernière question, c'est la question des transformations dans les liens de parenté et notamment l'émergence de nouvelles règles dans les systèmes de filiation et d'alliance. En effet, la pleine reconnaissance des femmes et des mères comme individus autonomes contredit les systèmes de représentation et les pratiques concrètes antérieurs : on touche au fondement du lien social, car cette reconnaissance met en cause l'ordre symbolique conditionnant les systèmes de filiation et d'alliance. Ce qui constitue une rupture radicale, c'est que pour l'enfant, le lien social s'établit désormais à partir du désir de maternité de sa mère et non plus seulement à partir de la filiation par l'intermédiaire de l'épouse de son père (Tahon, 1995). Il s'agit dans ces termes d'évolution fondamentale, source potentielles de transformations radicales dans les pratiques, encore en émergence et donc sources de tensions et de conflits.

Remarque connexe : l'idée que l'enfant est désormais programmable, ce n'est plus « l'enfant si je veux, mais quand je veux » manifeste l'emprise des technologies de la reproduction. De nouveau, sans doute, un des exemples de conformité de rôles sociaux avec une rationalité instrumentale telle que l'analyse Nicolai (1997).

b-mondialisation et transformation des services domestiques

L'élargissement du salarisation féminine renforce la polarisation des emplois entre travail très qualifié et emplois subalternes. La généralisation du travail salarié, et plus particulièrement l'intégration des femmes aux forces de travail reconnues qualifiées, portent en elles de nouvelles évaluations des rapports entre les sexes. L'économie use de forces de travail qui n'ont rien d'anonyme, c'est l'illusion des relations marchandes qui laisse à penser que les individus sont interchangeables. Mais cette illusion est productive de nouvelles exigences d'égalité entre les personnes et de mise en cause, au profit des qualités individuelles de compétence personnelles, des relations sociales fondées sur le statut. Dans le même temps, le développement des emplois de services et le maintien des emplois de faible qualification témoignent de la difficulté à faire reconnaître la qualification sociale de la relation de service comme une activité professionnelle. Apparaissent ainsi de nouvelles contradictions et des exigences antagoniques entre les femmes sans qualification qui entrent sur le marché du travail comme employées de service et les femmes très qualifiées qui exigent l'effacement de toute référence à des qualités féminines. L'avancée pour certaines femmes dans les carrières les plus prestigieuses, les transformations juridiques, s'accompagnent « d'une prolétarianisation » d'une autre partie des femmes et notamment les employées domestiques de la ville globale (Sassen, 1996 [1991]).

Comme d'autres, les emplois domestiques s'exercent dans des conditions diverses, néanmoins la domesticité est largement associée à des conditions dégradantes du travail : il y a redoublement des subordinations liées à la déconsidération de la tâche et de la personne. Ainsi, les politiques d'aides aux emplois familiaux développées en France et en Europe à partir des années 1980 sont dénoncées par plusieurs auteurs comme retour de la domesticité ou promotion de néo-domesticité. Ils critiquent la multiplication des emplois domestiques et de nombreux petits « boulots » subalternes utiles au confort des plus riches qui suppose et renforce l'inégalité des revenus.

Cependant, du point de vue d'une critique féministe de la connaissance, rendre visible le travail domestique, en faire l'analyse, n'est pas limité à promouvoir de nouveaux chapitres de la sociologie du travail sur le travail des femmes. C'est aussi critiquer la division hiérarchique du travail et dénoncer les valeurs productivistes de la société salariale. Dans cette perspective, le travail domestique conçu comme soins aux autres n'est pas seulement une relation de dépendance. Au contraire, l'enjeu devient la valorisation, la reconnaissance des dimensions spécifiques de l'activité de soin : la sollicitude, l'attention aux autres, valeur indispensable à la construction d'un monde commun.

Dans une certaine mesure, lutter contre l'envahissement de la raison instrumentale est l'ambition d'un projet politique fondée sur une vision renouvelée du care : non pas une

« moralité particulière des femmes » mais la refondation de valeur éthique au cœur de la sphère politique (Tronto, 2009 [1993]).

Références

- Nicolai André, 1974, « Et le poussent jusqu'au bout ... », *Connexions*, n°10, p.75-108.
- 1990a, « Identifications expérimentales et innovations sociales », *Connexions*, n°55, p.61-84.
 - 1990b, « La nécessité, la norme et le jeu en économie », *Economie*, p.83-103.
 - 1997, « Logique du système et rationalité instrumentale », *Revue internationale de psychosociologie*, n°8, p.13-30.
 - 1999, « Présentation 1999 », in *Comportement économique et structures sociales*, [1960] réédition Paris, L'Harmattan.
- Bourgeois Françoise, Brener Jacqueline, Chabaud Danielle, Cot Annie, Fougeyrollas Dominique, Haicault Monique, Kartchevsky-Bulport Andrée, 1978, « Travail domestique et famille du capitalisme », *Critiques de l'économie politique*, nouvelle série, n°3, avril-juin, p. 3-23.
- Chabaud-Rychter Danielle, Dominique Fougeyrollas-Schwebel, Françoise Sonthonnax, 1985, *Espace et temps du travail domestique*, Paris, Librairie des Méridiens.
- Collectif, 1984, *Le Sexe du travail. Structures familiales et système productif*, Grenoble, PUG.
- Delphy Christine, 2013 [1970], « L'ennemi principal » réédité in *L'ennemi principal Economie politique du patriarcat*, Paris, Syllepse.
- Ferrand Michèle, Jaspard Maryse, 1987, *L'Interruption volontaire de grossesse*, Paris, PUF.
- Fougeyrollas-Schwebel Dominique, 2001, « L'inscription des études féministes au sein du CNRS » in Basch Françoise, Bruit Louise, Dental Monique, Picq Françoise, Schmitt Pantel Pauline, Zaidman Claude (dir.), *Vingt-cinq ans d'études féministes. L'expérience Jussieu*, Paris, CEDREF, Publications Paris 7.
- Garcia Sandrine, 2011, *Mères sous influence : de la cause des mères à la cause des enfants*, Paris, La Découverte.
- Guillaumin Colette, 1992 [1978], « Pratique du pouvoir et idée de Nature (1) L'appropriation des femmes », réédité in *Sexe, race et pratique du pouvoir: l'idée de nature*, Paris, Côté-femmes.
- Hurtig Marie-Claude, Kail Michèle et Rouch Hélène, 2002 [1991], (dir.), *Sexe et genre. De la hiérarchie entre les sexes*, Paris, Editions du CNRS.
- Lautier Bruno, « Forme de production capitaliste et procès de travail domestique », *Critiques de l'économie politique, nouvelle série*, n°1, octobre-décembre 1977, p. 61-90.
- Mathieu Nicole-Claude, 2013 [1970], « Notes pour une définition sociologique des catégories de sexe », réédité in *L'Anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*, Donnemarie-Dontilly, Editions iXe.
- Mossuz-Lavau Janine, 1991, *Les lois de l'amour : les politiques de la sexualité en France de 1950 à nos jours*, Paris, Payot.
- Mozère Liane, 2009, « Avant-propos », in Joan Tronto, *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*, Paris La Découverte.
- Sassen, Saskia, 1996 [1991], *La ville globale, New York, Londres, Tokyo*, Paris, Editions Descartes et Cie.
- Tahon Marie-Blanche, 2003 [1995], *Sociologie des rapports de sexe*, Ottawa, Presses de l'université d'Ottawa.
- Tronto Joan, 2009, *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*, Paris La Découverte.